

Le prix Wallenberg à un chercheur français

Par Le Figaro

Publié le 16/03/2006 à 06:00, Mis à jour le 15/10/2007 à 21:50

LE PRIX Marcus Wallenberg 2006, l'équivalent du Nobel pour la recherche forestière, a été attribué à Antoine Kremer, du laboratoire Biogéco (Inra-université Bordeaux 1). C'est la première fois que cette distinction décernée chaque année par la fondation suédoise Wallenberg est attribuée à un chercheur français. L'annonce a été faite au cours du colloque sur le changement climatique et la diversité génétique forestière qui se tient aujourd'hui à Paris. Doté d'un montant de 200 000 €, le prix lui sera remis en septembre.

Des retombées multiples

Antoine Kremer est distingué pour avoir dressé l'inventaire génétique des chênes européens. Commencé dans les années 80, ce travail sans équivalent dans le monde a consisté à analyser la diversité génétique de chênes appartenant à plus de 2 500 forêts, dont 878 françaises. «*Si on avait limité nos recherches à la France, on n'aurait abouti à rien*», insiste Antoine Kremer qui a constitué à cette occasion un réseau de laboratoires européens.

Les retombées de ces recherches qui devraient bientôt être étendues à d'autres espèces sont multiples. Elles ont permis notamment de reconstituer la migration des chênes à travers tout le continent européen après le dernier maximum glaciaire il y a 17 000 ans. Cette histoire de l'évolution des arbres offre aujourd'hui la possibilité de savoir comment les arbres pourraient s'adapter au réchauffement climatique (expérience impossible en laboratoire en raison de la longévité des arbres). Antoine Kremer se montre d'ailleurs plutôt optimiste sur leur capacité d'adaptation. Les arbres actuels sont le fruit d'une sélection. Ils ont tellement bien su résister aux changements du passé qu'il sauront le faire mieux que d'autres. «*Leur capacité à disperser leurs gènes à de longues distances compense leur longévité*», résume-t-il.

Y. M.